

# (*Toute la ville en parle...*)

*Le quotidien d'Itinérances, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert*

Dimanche 27 et lundi 28 mars 2016 N° 10

## La danse réunit les cultures

Nous sommes bercés pendant quatre-vingt-douze minutes par des musiques électros, dubstep et africaines, mais aussi par des morceaux calmes qui mêlent guitare et piano. Des lycéens nous font partager une de leurs journées, a priori banale, se transformant vite en une vraie chorégraphie de plus

d'une heure. Ils sont encadrés par la talentueuse Blanca Li, et rendent amusant le quotidien rébarbatif du lycée. Danseuse et chorégraphe de renom, elle est surtout connue pour son éventail d'expression corporelle, qui touche plusieurs styles comme la danse classique, le flamenco ou le baroque. Ce long métrage est

tiré de son avant-dernier spectacle *ElektroKif*. Nous sommes immergés dans différents genres musicaux, qui vont de Michael Jackson à Beyoncé, en passant par de simples mélodies de piano, tout ceci relié par une même discipline : la danse.

Ce film dégage une énergie incroyable, il nous fait sourire et même rire, nos yeux pétillent et ils pleurent. La réalisatrice réussit à faire d'une dispute entre garçons une très belle danse émouvante et pénétrante, qui réconcilie les deux êtres. Le film s'achève sur une belle image de groupe, dans une « battle » où même les filles, qui n'apparaissent pas jusque-là, se confrontent. Notre vie s'arrête et nous vivons, le temps d'un film, au rythme de leurs danses, au rythme de leurs cœurs.

Rendez-vous dimanche à 20h45 au Cratère pour découvrir *Elektro Mathematrix*, en présence de la réalisatrice et chorégraphe Blanca Li.

**Lyson**



Les élèves en pleine « battle » de danse, dans *Elektro Mathematrix* réalisé par Blanca Li.

## Le début de la fin

Nous voilà maintenant à la fin du Festival. Après 10 jours intenses de cinéma, place à la soirée de clôture lundi à partir de 18h15. Avant ça, à 16h : *Tsamo*, une avant-première, pour laquelle Anastasia Lapsui, la réalisatrice, est attendue. L'histoire évoque une jeune Indienne, du nom de Tsamo. Elle est achetée par le frère du gouverneur finlandais, qui a le projet de la garder chez lui jusqu'à l'âge adulte pour lui rendre sa liberté. Au début du film, la jeune

filles découvre son reflet pour la première fois, elle voit en elle un corbeau. Un jeu de miroir important pour la suite du film. Cette jeune fille, à la vie assez compliquée, va vous envoûter et vous faire partager ses sentiments, sa culture et ses origines. Enfin, viendra la véritable soirée de clôture, avec deux autres avant-premières, *Love and Friendship* suivie de *Truman*.

**Lola**



© Stéphanie Rebois

Ramón Alòs : « J'ai regardé des films de Segundo de Chomón et ça a été le coup de foudre ! »

Échange passionnant sur le film *El Hombre que Quiso Ser Segundo* avec son réalisateur Ramón Alòs, entretien traduit par Jacques Arlandis.

**TLVEP :** *Comment vous-est venue l'idée de faire un film sur Segundo de Chomón ?*

**Ramón Alòs :** Quand j'ai fait mes études de cinéma à Rome, j'ai vu le film *Cabiria* et c'est là que j'ai découvert cet opérateur espagnol. À mon retour en Espagne, j'ai regardé des films de Segundo de Chomón et ça a été le coup de foudre ! Je me suis dit que je devais faire un film sur lui.

**TLVEP :** *Tout le film, vous jouez avec le spectateur, vous vouliez tester son sens critique ?*

**R.A. :** Je voulais, inconsciemment, avertir le public que, quelle que soit la forme d'un récit narratif, il y a toujours un peu de manipulation. Je voulais casser cette éternelle barrière entre le cinéma de narration et le documentaire.

**TLVEP :** *Tous les spectateurs ne découvrent pas l'artifice au même moment. Aviez-vous envisagé cette éventualité ?*

**R.A. :** J'ai essayé de faire en sorte que le public se rende compte tout seul qu'il y a une partie inventée. Pendant la diffusion, les spectateurs découvrent cet artifice à des moments différents et il y en a même qui finissent le film sans le découvrir. J'aime quand le film ne s'arrête pas en sortant de la salle, que l'on continue à réfléchir après.

**TLVEP :** *Quand vous avez fait visionner un film de Segundo de Chomón à Ray Harryhausen, il l'a critiqué et affirmé ne pas le connaître, avez-vous été surpris ?*

**R.A. :** Même si dans un de ses livres il cite Segundo de Chomón, je savais par son secrétaire qu'il ne le connaissait pas. Quand je lui ai montré le travail de Chomón, il a réagi très spontanément. Ray Harryhausen est quelqu'un que je respecte énormément, j'aime beaucoup son travail. Il est décédé avant la fin du montage et le film lui est dédié.

**TLVEP :** *Certains réalisateurs ne restent pas dans la salle durant la projection. Vous oui...*

**R.A. :** Pour moi c'était très important de rester pour voir comment le public réagissait. Et c'était juste magnifique ! Les réactions étaient très différentes de celles du public espagnol. Le public s'est laissé entraîner dès le début, c'était émotionnellement très fort.

**TLVEP :** *Pour finir, quels sont vos projets pour le futur ?*

**R.A. :** Il y a quelques semaines, j'ai terminé un court métrage d'animation. J'ai plusieurs idées mais je ne sais pas encore si ça sera un documentaire ou une fiction.

## Mardi, c'est toujours pas fini

Les enfants sont encore à l'honneur le lendemain de la clôture. La 34<sup>e</sup> édition du Festival se termine demain, mais des séances sont prévues pour le jeune public mardi à partir de 9h30. Quatre films seront présentés, à commencer par *Jean de la Lune*, suivi par *Le Voyage de Tom Pouce*, *Mustang* et pour finir *Petites Casseroles*. Des films aux histoires touchantes qui vont plaire au jeune public. Tous ces films seront diffusés au Cineplanet à partir de 9h30, de quoi bien commencer la journée, avec le sourire.

## And the winner is...

Ce dimanche après-midi, les prix d'Écrits sur l'image seront attribués aux jeunes lauréats lors d'une cérémonie solennelle. Souvenez-vous : des lycéens sont venus le premier jour du Festival pour écrire une critique cinématographique sur un film surprise projeté au Cratère. Après avoir récompensé les gagnants, chaque membre du jury lira un passage d'une critique qui l'a particulièrement touché. Il est maintenant venu le moment de récompenser les meilleurs. Le suspense est à son comble ! Rendez-vous à 16h30 au Cratère, Salle d'à côté en entrée libre pour entendre le verdict.

### Un poète du cinéma

C'est sur la scène du Cratère, devant des spectateurs ébahis par la claque visuelle infligée par *11 minutes*, que Jerzy Skolimovski a répondu à la question à laquelle il n'avait pas voulu répondre lors de notre interview : oui, les différents métiers qu'il a exercés dans sa vie l'ont inspiré dans la création de ses films, et notamment du dernier. En effet, *11 minutes* est truffé de métaphores et de symboles qui reflètent l'âme de poète du réalisateur. De plus, son expérience de peintre se ressent également, car il aime composer des images esthétiques. C'est d'ailleurs à la peinture que Jerzy compte maintenant pleinement se consacrer.

Pierre Morath retrace les premières années de la montée en popularité de l'athlétisme. À la fin des années 60, courir pouvait paraître étrange, les coureurs étaient mal vus.

(Re)vivez la création en 1972 de la célèbre revue sportive *Spiridon* par Noël Tamini et Yves Jeannotat dont le but était de populariser la course à pied et de rendre les compétitions accessibles à tout niveau et pas seulement pour une élite. Ce journal militant soutenait aussi la cause des femmes.

*Free To Run* dévoile en images les premiers pas des femmes dans les marathons qui leur étaient interdits, soi-disant pour cause de faiblesse. La plupart des gens croyaient que les femmes n'étaient pas capables de courir 42,195 km. Kathrine Switzer, alors âgée de 20 ans, a prouvé le contraire au monde entier en courant clandestinement le marathon de Boston en 4h20.

Les courses populaires comme le marathon de Boston ou la célèbre course de notre région, Marvejols-Mende, ne se sont pas créées en un jour ! Des vedettes, même des légendes internationales, y ont contribué comme Steve Prefontaine ou Frank Shorter.

Ce documentaire, constitué de vidéos d'archives, de témoignages et de commentaires en voix-off est projeté au Cratère, ce dimanche à 18h, en présence du réalisateur, des dirigeants et des athlètes du club Alès Cévennes Athlétisme Agglomération.

Auxane



Kathrine Switzer lors du marathon de Boston en 1967

**5** C'est le nombre de projectionnistes qui travaillent

nuit et jour au Cratère et à la Médiathèque, auxquels il faut ajouter les trois projectionnistes qui passent les films du Festival au Cineplanet. Giuseppe Tornatore, réalisateur du film *Cinema Paradiso*, sorti en 1989, mettait en lumière cette profession, en voie de disparition depuis l'apparition du numérique. Sans eux, le Festival ne pourrait pourtant pas tourner rond depuis 1983, l'année de sa création.

## Barbares en devenir

C'est en 1975, dans un immeuble de quarante étages et mille appartements coupés du reste de la société, que l'histoire se déroule. Robert Laing, docteur et personnage principal du thriller *High Rise*, décide d'emménager au vingt-cinquième étage de cette tour qui vient d'être achevée et qui semble abriter des rivalités qu'il ne connaît pas encore. Cet I.G.H. (Immeuble de Grande Hauteur) est divisé en trois parties hiérarchiques : la classe la moins aisée dans les bas étages, la classe moyenne à mi-hauteur et l'aristocratie dans les appartements supérieurs. Il semble ainsi être une représentation de la société actuelle.

Cette adaptation de la satire sociale *I.G.H.* écrite par James G. Ballard nous

montre également la dégradation d'un peuple habitué à vivre en perpétuel conflit. La vie de toutes ces communautés dégénère lorsque, d'une banale coupure de courant au dixième étage, consacré aux commerces et à la vie sociale de tout ce gratte-ciel, naît une véritable anarchie. Les corps s'amoncellent, le bâtiment se détériore, et ses habitants s'adonnent aux amours incestueux, aux drogues diverses, à des mutilations, des crimes et des émeutes. Ils perdent toute morale et développent un goût certain pour la sexualité. Pour découvrir ce film réalisé par Ben Wheatley, rendez vous ce soir à 23h au Cratère. Pour ceux qui n'auront pas cette chance, il sortira le 6 avril en salle.

Charlotte



## Dimanche 27 mars 2016

### 11H00 CRATÈRE

*Mauvaise graine*  
Claudio Caligari, 100 min  
Avant-première

### 11H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

*Segundo de Chomón, pionnier du cinéma*  
Segundo de Chomón, 61 min  
Séance famille

### 14H00 MÉDIATHÈQUE

*Metal y melancholia*  
Heddy Honigmann, 80 min

### 14H00 CRATÈRE

*Dieu, ma mère et moi*  
Federico Veiroj, 81 min  
Avant-première

### 14H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

*Carnets Ukrainiens*  
Emmanuel Graff, 90 min  
Inédit / présence invité

### 14H15 CINEPLANET 4

*Le Danseur de jazz*  
Benito Perojo, 80 min

### 14H15 CINEPLANET 8

*Jean de la Lune*  
Stephan Schesch, 95 min  
Séance famille

### 16H00 CRATÈRE

*Pecore in Erba*  
Alberto Caviglia, 85 min  
Avant-première / présence invité

### 16H00 CINEPLANET 8

*La Supplication*  
Pol Cruchten, 86 min  
Avant-première

### 16H00 MÉDIATHÈQUE

*Ateliers Varan en Cévennes*  
86 min  
Entrée libre / présence invité

### 16H30 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

Remise des prix Écrits sur l'image  
Entrée libre

### 16H30 CINEPLANET 4

*Une grenouille, un oiseau et deux lapins*, 49 min  
Séance famille

### 18H00 CRATÈRE

*Free to Run*  
Pierre Morath, 100 min  
Avant-première / présence invité

### 18H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

*Panique*  
Julien Duvivier, 91 min  
Réédition

### 18H00 CINEPLANET 5

*Roselyne et les Lions*  
Jean-Jacques Beineix, 170 min

### 20H00 CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

*The Show of the Shows: 100 years of Vaudeville, Circus and Carnivals*  
Benedikt Erlingsson, 73 min  
Inédit / séance famille

### 20H45 CRATÈRE

*Elektro Mathematrix*  
Blanca Li, 92 min  
Avant-première / présence invité

### 21H30 CINEPLANET 4

*L'Affaire Thomas Crown*  
Norman Jewinson, 102 min

### 23H00 CRATÈRE

*High Rise*  
Ben Wheatley, 118 min  
Avant-première

## Lundi 28 mars 2016

### 10H30 CRATÈRE

*Ran*  
Akira Kurosawa, 162 min  
Réédition

### 11H CRATÈRE, SALLE D'À CÔTÉ

*Le Moindre geste*  
105 min  
Réédition

### 11H30 CINEPLANET 4

*Essential Killing*  
J. Skolimowski, 83 min

### 14H00 CRATÈRE

*La Strada*  
Federico Fellini, 108 min  
Séance famille

### 14H00 CINEPLANET 8

*Les Habitants*  
Raymond Depardon, 84 min  
Avant-première

### 14H15 CINEPLANET 4

*Bienvenue Mr Marshall*  
L. Garcia-Berlanga, 78 min  
Réédition / séance famille

### 16H00 CRATÈRE

*Tsamo*  
M. Lehmuskallio et A. Lapsui  
85 min  
Inédit / présence invité

## SOIRÉE DE CLÔTURE

### 18H15 CRATÈRE

*Love and Friendship*  
Whit Stillman, 92 min  
Avant-première

### 20H45 CRATÈRE

*Truman*  
Cesc Gay, 108 min  
Avant-première

## Mardi 29 mars 2016

### 09H30 CINEPLANET 1

*Jean de la Lune*  
Stephan Schesch, 95 min  
Scolaire

### 09H30 CINEPLANET 8

*Le Voyage de Tom Pouce*  
57 min  
Scolaire

### 14H15 CINEPLANET 1

*Mustang*  
Deniz Gamze Ergüven,  
94 min  
Scolaire

### 14H15 CINEPLANET 8

*Petites Casseroles*  
40 min  
Scolaire

## Édito

*Impitoyable est la vie,  
Tout a un début, tout a une fin, le temps s'enfuit  
Infini est le sablier qui compte et recompte chaque seconde  
En un éternel cycle, il ne semble jamais las  
N'interrompant son décompte, que lorsque sonne le glas  
Relevez-vous, vivez chaque jour comme si c'était le dernier  
Aucun dieu ne dirige votre vie, vous êtes le seul maître à bord  
N'acceptez pas cette vie paisible qui vous est attribuée  
Comme Magellan, voyagez du centre de la terre jusqu'à la cime des nuages  
En chansons, en poèmes, créez votre mirage  
Sur la toile de la vie vous naviguez, mais il vous faut dompter cette mer déchaînée.*

*Si pour l'heure vous êtes perdus, en pleine itinérance,*

*Faites comme moi, venez au Festival Itinérances  
En vous glissant dans cet immense tourbillon d'images  
Sous l'étoile du Cratère vous serez plongés dans un noir presque complet  
Toutes les histoires de la Terre vous seront alors contées  
Inévitablement vous serez happés dans une multitude de fabuleux voyages  
Vous n'en sortirez que lundi, à la fin de la nuit.  
Alors avec vos yeux ébahis, vous vous murmurerez en continu  
La vie est belle, et vaut la peine d'être vécue.*

### Toute La Ville En Parle

Quotidien d'*Itinérances*  
Festival Cinéma d'Alès  
Tél. : 04 66 30 24 26  
Retrouvez ce journal (et plus) sur  
[www.itinerances.org](http://www.itinerances.org)

Rédacteurs en chef :  
Jan Jouvart et Julie Espana

Rédacteurs :  
Auxane, Léo, Suzanne,  
Lola, Lyson et Charlotte.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proverseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.